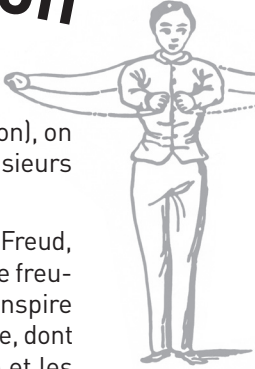


Introduction	3
Prologue de Guitrancourt.....	4
Présentation du thème.....	6
Les conférences.....	7
Bruxelles, cycle d'introduction.....	8
Bruxelles, module A.....	10
Bruxelles, module B.....	12
Mons, Antenne clinique.....	14
Namur, Antenne clinique.....	16
Liège, Antenne clinique.....	18
Charleroi, les Ateliers du CRIPSA.....	20
Inscriptions et conditions d'admission.....	22
Attestation, stages, bibliothèque.....	23
Publications.....	24
Formulaires d'inscription.....	25
Demande d'informations.....	26

Introduction



Du Séminaire de Jacques Lacan (1953-80, en cours de publication), on peut dire qu'il a assuré à lui seul la formation permanente de plusieurs générations de psychanalystes.

Cet enseignement, qui restitua et renouvela le sens de l'œuvre de Freud, motiva dans les années soixante la création d'une Ecole — l'Ecole freudienne de Paris — et celle du Département de psychanalyse ; il inspire aujourd'hui de nombreux groupes psychanalytiques dans le monde, dont l'Ecole de la Cause freudienne, l'Association Cause freudienne et les autres Ecoles de l'Association Mondiale de Psychanalyse ; il continue d'orienter le travail auquel se consacre l'Institut du Champ freudien.

Le Département de psychanalyse existe depuis 1968. Il fut rénové en 1974 par Jacques Lacan, qui resta son directeur scientifique jusqu'à sa mort en septembre 1981. Il fait aujourd'hui partie de l'Université de Paris VIII.

L'Institut du Champ freudien s'inscrit dans le cadre associatif. Il a pris la suite, en 1987, du Cercle de clinique psychanalytique (1976). Il réunit des psychanalystes de formation universitaire, médicale, ou autre, ainsi que des non-praticiens. Il active le work-in-progress de la psychanalyse, et lui sert d'aiguillon en Europe et dans le monde, assurant une mission d'enseignement supérieur et de recherche.

L'Institut a créé les Sections cliniques : Paris, Barcelone, Madrid, Bruxelles, Rome, Buenos-Aires, Tel Aviv et quelques autres en France, en Italie, en Suisse, en Grèce... Les informations sur les Sections cliniques de France et de Belgique peuvent se trouver sur le site de l'Université populaire Jacques Lacan (<http://www.lacan-universite.fr/>).

Cette expérience a pour but d'assurer un enseignement fondamental de psychanalyse, tant théorique que clinique, qui s'adresse aussi bien aux travailleurs de la « Santé mentale », psychiatres, médecins, psychologues, orthophonistes, éducateurs, infirmiers, etc., qu'aux psychanalystes eux-mêmes et aux universitaires, aux étudiants intéressés par ce savoir particulier.

Participer à la Section clinique n'habilite pas à l'exercice de la psychanalyse.

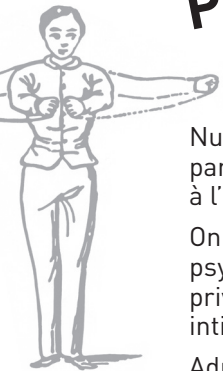
Une attestation d'étude clinique peut être délivrée aux participants.

Nous publions ci-après un texte de Jacques-Alain Miller : le « Prologue de Guitrancourt » écrit lors de la fondation des Sections cliniques de Bruxelles et de Barcelone.

© Institut du Champ freudien.
Cette brochure est publiée par
le Champ freudien en Belgique.
Conception et réalisation : Labelpages - Tournai
Printed in Belgium.
Edit. resp.: A. Stevens.

Mise à jour le 01-08-2013

Prologue de Guitrancourt



Nulle part au monde il n'y a de diplôme de psychanalyste. Et non pas par hasard, ou par inadvertance, mais pour des raisons qui tiennent à l'essence de ce qu'est la psychanalyse.

On ne voit pas ce que serait l'épreuve de capacité qui déciderait du psychanalyste, alors que l'exercice de la psychanalyse est d'ordre privé, réservé à la confiance que fait le patient à un analyste du plus intime de sa cogitation.

Admettons que l'analyste y réponde par une opération, qui est l'interprétation, et qui porte sur ce que l'on appelle l'inconscient. Cette opération ne pourrait-elle faire la matière de l'épreuve ? – d'autant que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse, que toute critique des textes, des documents, des inscriptions, l'emploie aussi bien. Mais l'inconscient freudien n'est constitué que dans la relation de parole que j'ai dite, ne peut être homologué en dehors d'elle, et l'interprétation psychanalytique n'est pas probante en elle-même, mais par les effets, imprévisibles, qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le cadre de cette relation même. On n'en sort pas.

Il en résulte que c'est l'analysant qui, seul, devrait être reçu pour attester la capacité de l'analyste –, si son témoignage n'était faussé par l'effet de transfert, qui s'installe aisément d'emblée. Cela fait déjà voir que le seul témoignage recevable, le seul à donner quelque assurance concernant le travail qui s'est fait, serait celui d'un analysant après transfert, mais qui voudrait encore servir la cause de la psychanalyse.

Ce que je désigne là comme le témoignage de l'analysant est le noyau de l'enseignement de la psychanalyse, pour autant que celui-ci réponde à la question de savoir ce qui peut se transmettre au public d'une expérience essentiellement privée.

Ce témoignage, Jacques Lacan l'a établi, sous le nom de la passe (1967); à cet enseignement, il a donné son idéal, le mathème (1) (1974). De l'une à l'autre, il y a toute une gradation : le témoignage de la passe, encore tout grevé de la particularité du sujet, est confiné à un cercle restreint, interne au groupe analytique; l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, est pour tous – et c'est là que la psychanalyse rencontre l'Université. L'expérience se poursuit en France depuis quatorze ans; elle s'est fait déjà connaître en Belgique par le Champ freudien; elle prendra dès janvier prochain la forme de la « Section clinique ».

Il me faut dire clairement ce que cet enseignement est, et ce qu'il n'est pas.

- Il est universitaire; il est systématique et gradué; il est dispensé par des responsables qualifiés; il est sanctionné par des diplômes.
- Il n'est pas habilitant quant à l'exercice de la psychanalyse. L'impératif formulé par Freud qu'un analyste soit analysé, a été non seulement confirmé par Lacan, mais radicalisé par la thèse selon laquelle une analyse n'a pas d'autre fin que la production d'un analyste. La transgression de cette éthique se paie cher – et à tous les coups, du côté de celui qui la commet.
- Que ce soit à Paris, à Bruxelles ou à Barcelone, que ses modalités soient étatiques ou privées, il est d'orientation lacanienne. Ceux qui le reçoivent sont définis comme des participants : ce terme est préféré à celui d'étudiant, pour souligner le haut degré d'initiative qui leur est donné – le travail à fournir ne leur sera pas extorqué : il dépend d'eux; il sera guidé, et évalué.

Il n'y a pas de paradoxe à poser que les exigences les plus strictes portent sur ceux qui s'essayent à une fonction enseignante dans le Champ freudien sans précédent dans son genre : puisque le savoir, s'il prend son autorité de sa cohérence, ne trouve sa vérité que dans l'inconscient, c'est-à-dire d'un savoir où il n'y a personne pour dire « je sais », ce qui se traduit par ceci, qu'on ne dispense un enseignement qu'à condition de le soutenir d'une élaboration inédite, si modeste soit-elle.

On commence, en Espagne comme en Belgique, par la partie clinique de cet enseignement.

La clinique n'est pas une science, c'est-à-dire un savoir qui se démontre; c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, nous ne faisons pas que suppléer aux défaillances d'une psychiatrie à qui le progrès de la chimie fait souvent négliger son trésor classique; nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'Hystérie).

Les présentations de malades viendront demain étoffer cet enseignement. Le domaine dit en France des études approfondies, et dont le ressort est la rédaction d'une thèse de doctorat, s'ajoutera plus tard. Conformément à ce qui fut jadis sous la direction de Lacan, nous procéderons pas à pas.

Jacques-Alain Miller
15 août 1988

(1) Du grec mathema, ce qui s'apprend.

Le désir et son interprétation



La Section Clinique a cette année un thème de travail unique pour son ensemble dont le titre est celui du Séminaire Livre VI de Lacan établi par Jacques-Alain Miller. Ce séminaire marque une coupure dans l'enseignement de Lacan entre la structure symbolique et la singularité du désir. Cela anticipe sur la suite et nous permet aujourd'hui de le lire avec la perspective du dernier enseignement de Lacan.

D'autre part, comme vous pouvez le lire dans cette brochure, le programme a été repensé à Bruxelles de façon à mieux articuler, dans chaque module, le cours et le séminaire pratique qui sera donné par au moins un des mêmes enseignants.

De ce fait, le second cours du samedi matin est intégré au module B. Toutefois, comme précédemment, les étudiants des deux modules peuvent suivre les trois cours donnés à Bruxelles.

Les inscrits au Cycle d'Introduction peuvent suivre comme précédemment les cours du samedi et les conférences. Mais ils ont dorénavant également accès au cours du lundi soir à Bruxelles.

Par ailleurs tous les étudiants inscrits à Bruxelles et dans les Antennes participent aux Conférences du Champ freudien.

Cycle de Conférences

DU CHAMP FREUDIEN EN BELGIQUE



Thème du cycle :

Le désir et son interprétation

Hervé Castanet > 19 Octobre 2013
Pourquoi Lacan termine-t-il le séminaire
Le Désir et son interprétation par un éloge
de la perversion ?

François Ansermet > 11 janvier 2014
Quand la science force la réalité

Guy Briole > 15 mars 2014
Le désir de l'analyste

Trois samedis après-midi de 15 h à 17 h,
en collaboration avec l'ACF-Belgique
Au local de ACF-Belgique
16 rue Defacqz, 1000 Bruxelles



Bruxelles Cycle d'Introduction à la lecture du Séminaire de Lacan

Samedi matin

Sept samedis 19 octobre, 9 novembre, 14 décembre 2013
11 janvier, 22 février, 15 mars, 26 avril 2014.

M. Alfredo Zenoni, M. Gil Caroz, M. Yves Vanderveken
> de 09 h 00 à 10 h 30, Local de l'ACF-Belgique,
16 rue Defacqz, 1000 Bruxelles.

Le fantasme support du désir

C'est dans le cours du Séminaire «Le désir et son interprétation» que se produit un tournant majeur dans l'enseignement de Lacan. Le désir y est mis en rapport à l'objet par le biais du fantasme. On passe ainsi d'un désir qui est essentiellement désir de rien ou désir «d'autre chose» à un désir qui a dans le fantasme son support. Nous nous attacherons surtout à lire ce séminaire, dans son articulation à ceux qui le précèdent et à ceux qui le suivent, comme l'élaboration progressive d'une première logique du fantasme.

M. Alexandre Stevens, M. Bruno de Halleux, M^{me} Monique Kusnierek
> de 10 h 30 à 12 h 00, Local de l'ACF-Belgique

De la Loi du père à la singularité du désir

Jacques-Alain Miller écrit dans sa quatrième de couverture du Séminaire VI de Lacan : «Ce que l'on a retenu de Lacan - la formalisation de l'Oedipe, l'accent mis sur le Nom-du-Père - n'était que son point de départ. Le Séminaire VI déjà le remanie : l'Oedipe n'est pas la solution unique du désir, c'est seulement sa forme normalisée ; celle-ci est pathogène ; elle n'épuise pas le destin du désir.»

Lacan aurait pu poursuivre dans la voie freudienne du Père et celle d'un Ordre Symbolique réglé ainsi par un Autre de l'Autre. C'est ce qu'il avait lui-même développé dans un texte à peine antérieur, «Question préliminaire à tout traitement possible des psychoses». Mais il choisit une autre voie, celle de la singularité du désir articulé à un manque dans l'Autre.

Nous nous attacherons à repérer, dans notre lecture du Séminaire VI, en quoi la dimension du désir anticipe les élaborations ultérieures de Lacan sur l'objet a et le mathème que Lacan écrit S(A)

Lundi soir

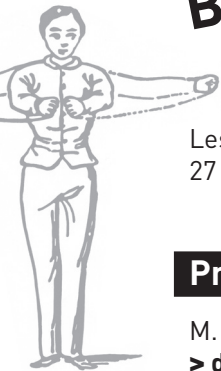
Sept lundis 14 octobre, 18 novembre, 16 décembre 2013
27 janvier, 24 février, 31 mars, 5 mai 2014.

M. Philippe Bouillot, M. Pierre Malengreau
> de 19 h 00 à 20 h 30, Local de l'ACF-Belgique

Une pratique de l'interprétation orientée par le réel

L'ambition de la psychanalyse est de toucher par un usage spécifique du signifiant ce qui pour chacun a valeur de réel. Nous interrogerons d'abord la manière dont Lacan précise ce qu'il entend par interprétation dans la première partie de son enseignement à partir de sa lecture des cas de Freud, d'Ernest Kris, d'Ella Sharpe, de Serge Leclaire. L'interprétation orientée vers le réel de la castration laisse ensuite progressivement la place dans la seconde partie de cet enseignement à une pratique de l'interprétation orientée par le réel de la jouissance. Nous lirons ensuite quelques fragments des derniers Séminaires de Lacan où l'opérativité de l'interprétation se trouve être articulée au corps et à sa sensibilité par un usage spécifique de l'équivoque.

Bruxelles - Module A



Les lundis 14 octobre, 18 novembre, 16 décembre 2013,
27 janvier, 24 février, 31 mars, 5 mai 2014.

Présentation de cas

M. Alfredo Zenoni, M^{me} Monique Kusnierek, M. Yves Depelsenaire

> de 12h 15 à 14h 00,

68 rue du Méridien, 1210 St-Josse-ten-Noode

Histoire ou structure : place du symptôme et fonction de l'hospitalisation

L'entretien avec un patient hospitalisé vise à repérer la position subjective de celui-ci au travers des moments cruciaux et des impasses de sa destinée. Selon ce qui se présente dans la particularité de chaque histoire, on interrogera non seulement la place du symptôme dans la structure, mais aussi la fonction de l'hospitalisation et ses conséquences.

Cours

M. Philippe Bouillot, M. Pierre Malengreau

> de 19h 00 à 20h 30,

Local de l'ACF, 16 rue Defacqz, 1000 Bruxelles

Une pratique de l'interprétation orientée par le réel

L'ambition de la psychanalyse est de toucher par un usage spécifique du signifiant ce qui pour chacun a valeur de réel. Nous interrogerons d'abord la manière dont Lacan précise ce qu'il entend par interprétation dans la première partie de son enseignement à partir de sa lecture des cas de Freud, d'Ernest Kris, d'Ella Sharpe, de Serge Leclair. L'interprétation orientée vers le réel de la castration laisse ensuite progressivement la place dans la seconde partie de cet enseignement à une pratique de l'interprétation orientée par le réel de la jouissance. Nous lirons ensuite quelques fragments des derniers séminaires de Lacan où l'opérativité de l'interprétation se trouve être articulée au corps et à sa sensibilité par un usage spécifique de l'équivoque.

Séminaire pratique

M^{me} Marie-Françoise De Munck, M. Philippe Bouillot,

M. Pierre Malengreau

> de 20h 30 à 22h 00

Le séminaire pratique est l'occasion pour les participants de se mettre au travail de la construction d'un cas, qu'il soit issu d'une pratique privée, institutionnelle ou de la littérature. Dans cette construction, à quels éléments faut-il être attentifs ? Il ne suffit pas de parler des «troubles» du comportement, mais il s'agit d'articuler la logique d'une position subjective. Les éléments à prendre en considération se distribueront dans le rapport que le sujet instaure aux autres, à la loi, à son corps, à ses objets pulsionnels, au langage. Nous vous invitons à développer une clinique des «petits détails».

A travers ce repérage se tisse ce qui fera la singularité du cas. Si les données récoltées le permettent, nous tenterons aussi de saisir en quoi cette singularité peut être réponse à ce qui pourra apparaître comme un traumatisme initial. Afin que le séminaire soit productif, nous vous encourageons à formuler vos questions sur l'articulation entre votre pratique et l'éclairage que peut y apporter la psychanalyse.

Bruxelles - Module B



Les lundis 21 octobre, 2 décembre 2013,
6 janvier, 17 février, 17 mars, 28 avril, 19 mai 2014.

Présentation de cas

M. Philippe Bouillot, M. Gil Caroz, M^{me} Anne Lysy
> de 12h15 à 14h00,
68 rue du Méridien, 1210 St-Josse-ten-Noode

Faire cas de l'insolite

«Votre travail comme clinicien n'est pas de comprendre ce qu'il dit (le patient). De telle manière, vous ne participez pas à son délire. Votre travail est de saisir sa manière particulière, insolite, de donner du sens aux choses, de redonner toujours le même sens aux choses, de donner sens à la répétition dans sa vie.» (Jacques-Alain Miller, «Effet de retour sur la psychose ordinaire, *Quarto*, 94-95, janvier 2009, p. 44)

Nous accorderons une attention plus particulière à cette «manière insolite» qu'à le sujet de traiter la rencontre avec le réel quand la puissance organisatrice du symbolique ou les solutions «ready-made» fournies par le discours courant l'ont laissé en plan. En cette matière, l'entretien unique et imprévisible avec un patient prêt à en témoigner peut être une leçon pour lui-même et par là même pour ceux qui l'écoutent.

Les samedis 19 octobre, 9 novembre, 14 décembre 2013,
11 janvier, 22 février, 15 mars, 26 avril 2014.

Cours

M. Alexandre Stevens, M. Bruno de Halleux, M^{me} Monique Kusnierek
> de 10h30 à 12h00
Local de l'ACF, 16 rue Defacqz, 1000 Bruxelles

De la Loi du père à la singularité du désir

Jacques-Alain Miller écrit dans sa quatrième de couverture du Séminaire VI de Lacan : «Ce que l'on a retenu de Lacan – la formalisation de l'Œdipe, l'accent mis sur le Nom-du-Père – n'était que son point de départ. Le Séminaire VI déjà le remanie : l'Œdipe n'est pas la solution unique du désir, c'est seulement sa forme normalisée ; celle-ci est pathogène ; elle n'épuise pas le destin du désir.»

Lacan aurait pu poursuivre dans la voie freudienne du Père et celle d'un Ordre Symbolique réglé ainsi par un Autre de l'Autre. C'est ce qu'il avait lui-même développé dans un texte à peine antérieur, «Question préliminaire à tout traitement possible des psychoses». Mais il choisit une autre voie, celle de la singularité du désir articulé à un manque dans l'Autre.

Nous nous attacherons à repérer, dans notre lecture du séminaire VI, en quoi la dimension du désir anticipe les élaborations ultérieures de Lacan sur l'objet a et le mathème que Lacan écrit S(A)

Séminaire pratique

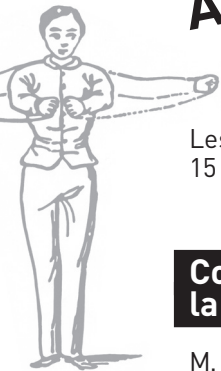
M. Alexandre Stevens, M. Gil Caroz
> de 12h00 à 13h30

La singularité du cas

Au cours de ce séminaire les participants seront amenés à présenter des cas de leur pratique clinique en institution. Dans les institutions de soins, d'hébergement ou de consultations une pratique de la psychanalyse appliquée est possible et doit donc être soutenue.

Le cas clinique sera déployé avec toutes ses inventions symptomatiques afin d'en retirer ce qui donne point d'appui au sujet lorsqu'il rencontre un réel. On s'intéressera également au maniement opéré par le praticien pour vérifier que cela n'empêche pas le sujet de déployer ses solutions, voire à l'acte qui peut l'y aider.

Antenne clinique de Mons



Les mercredis 16 octobre, 20 novembre, 18 décembre 2013,
15 janvier, 12 février, 12 mars, 2 avril, 7 mai 2014.

Cours d'introduction à la théorie de la clinique et aux concepts psychanalytiques

M. Philippe Hellebois, M. Dominique Holvoet,
Invité : Yves Depelsenaire

**> de 19 h 00 à 20 h 30 aux ateliers de la Fucam,
2 rue des Sœurs Noires, 7000 Mons.**

Le cocon du fantasme

Le fantasme organise nos vies en secret, que ce soit au travail, en famille, en politique, et bien évidemment au lit ... C'est une loi paradoxale, inconsciente puisqu'opérant à notre insu, qui nous commande et nous sauve à la fois. En effet, que serions-nous sans elle, sinon de pauvres êtres perdus dans un monde qui nous dépasse ? Comment saurions-nous quoi désirer, à qui demander notre subsistance, voire même et surtout à qui demander l'amour sans lequel une bonne partie de l'humanité ne conçoit pas de vie qui vaille la peine d'être vécue ?

À l'occasion de la parution du Séminaire VI de Jacques Lacan, *Le désir et son interprétation*, (Editions de La Martinière – Le Champ Freudien Editeur, juin 2013), nous mettrons donc en lumière la fonction du fantasme dans les névroses, psychoses et perversions.

Elucidation des pratiques de thérapie

M. Philippe Hellebois, M. Dominique Holvoet, M. Jean-François Lebrun
**> de 20 h 30 à 22 h 00 aux ateliers de la Fucam
2 rue des Sœurs Noires à Mons.**

A l'époque de l'évaluation généralisée et des protocoles aussi sommaires que tatillons, il importe de maintenir des lieux authentiques de discussion entre praticiens plus ou moins aguerris. En effet, en partageant difficultés, écueils, trouvailles, astuces ou solutions,

chacun trouve à s'enseigner de l'autre. Il s'agit donc d'un séminaire particulièrement important sur le plan de la formation. C'est en effet l'un des endroits où la théorie se fait concrète en rencontrant la clinique. On verra, à partir de cas présentés par les participants ses usages possibles. Comme ils sont issus le plus souvent de leur pratique en institution nous accorderons une attention particulière aux psychoses, déclenchées ou non, ordinaires ou extraordinaires ainsi qu'à la pratique à plusieurs.

Les vendredis 18 octobre, 8 novembre, 6 décembre 2013,
10 janvier, 21 février, 14 mars, 4 avril, 23 mai 2014.

Présentations de cas

M. Philippe Hellebois, M. Dominique Holvoet, M^{me} Véronique Mariage
**> de 9 h 30 à 11 h 30 à Hôpital Les Marronniers,
94 rue Despars, 7500 Tournai.**

La psychanalyse propose deux modes d'abord différents de ce que l'on appelle un cas clinique. L'un est l'exposition par le clinicien de sa pratique, dans laquelle le patient comme l'analyste sont impliqués. L'autre est l'explicitation par le patient lui-même de son propre cas. L'entretien avec un patient hospitalisé reprend cette double modalité. À partir de la conversation avec un analyste, il peut saisir ce qui a fait rupture dans sa vie, et réfléchir à la meilleure façon d'y répondre. Ensuite, après le départ du patient, en faisant retour sur ce discours dans le cadre d'une réflexion collective, nous pouvons dégager la logique du cas et les perspectives de traitement.

Antenne clinique de Namur



Les mardis 15 octobre, 19 novembre, 17 décembre 2013,
14 janvier, 11 février, 11 mars, 1 avril, 6 mai 2014.

Cours

M^{me} Katty Langelez, M. Philippe Stasse

> de 19 h 00 à 20 h 30, 4 Boulevard du Nord à Namur

Les embrouilles du désir

La lecture du Séminaire VI de J. Lacan *Le désir et son interprétation*, vient de sortir grâce au formidable travail de Jacques-Alain Miller. Il nous servira de guide cette année. Séminaire charnière dans l'enseignement de Lacan, il nous montre que le désir n'est pas l'instinct, que son objet n'est pas naturel, qu'il est inconscient et propre à chacun, et qu'il s'articule dans le fantasme du sujet qui lui-même constitue la matrice du symptôme.

Le désir vient répondre au manque dans l'Autre face auquel il n'y a que des réponses fantasmatiques singulières. Il n'y a donc pas de «normalité» du désir. A chaque sujet donc de démêler ses embrouilles avec celui-ci.

Séminaire pratique

M^{me} Monique Verhelle, M^{me} Monique Vlassembrouck
avec en alternance M^{me} Katty Langelez ou M. Philippe Stasse

> de 20 h 45 à 22 h 15

Suivre le fil du désir

Chez l'être parlant, à la place de l'instinct animal, il y a le désir et son objet, toujours inconscient et par là insaisissable. Le désir est à interpréter. Son objet est à cerner. Il se manifeste dans les formations de l'inconscient et, s'il n'est pas reconnu, il peut produire le symptôme.

Nous tâcherons de suivre le fil du désir en le débusquant dans les cas qui seront présentés par les participants. Nous tenterons de l'interpréter pour délivrer le message qu'il véhicule.

Les vendredis 18 octobre, 22 novembre, 13 décembre 2013,
17 janvier, 28 février, 28 mars, 25 avril, 23 mai 2014

La théorie de la clinique et les concepts psychanalytiques

M^{me} Christine Le Boulengé, Philippe Stasse

> de 12 h 30 à 14 h 15, Hôpital neuro-psychiatrique St Martin,
84 rue Saint-Hubert à Namur – Dave

La question du désir dans la psychose

Le désir comme tension, avec ses embrouilles, ses insatisfactions et son manque constitutif, est au centre de la subjectivité névrotique. Qu'en est-il pour le sujet psychotique ? On repère plus aisément dans sa problématique la prégnance de la jouissance (de l'Autre, venant à la place du désir de l'Autre), de la satisfaction, du savoir. Quid alors du manque ? Qu'est-ce qui peut tenir lieu de désir pour un sujet psychotique ?

Nous mettrons cette question au travail à partir des entretiens que nous tiendrons cette année avec des patients hospitalisés.

Antenne clinique de Liège



Les vendredis 18 octobre, 8 novembre, 13 décembre 2013
10 janvier, 21 février, 14 mars, 25 avril, 23 mai 2014.

Présentation de cas

Dr Joëlle Hallet, M. Daniel Pasqualin

> de 12 h 30 à 14 h 15 à la Clinique Saint-Vincent,
207 rue François Lefèbvre, 4000 Rocourt

En articulation avec le thème du cours, nous inviterons le sujet accueilli à témoigner auprès de nous : d'une part, de l'incidence du désir (le sien aussi bien que celui des autres) dans sa vie: quelles formes son désir a-t-il prises? (volonté, attente, renonciation, insatisfaction, report ou prévention) – et qu'espère-t-il à cet égard de l'hospitalisation ?

D'autre part, de la façon dont il interprète les embûches qu'il a rencontrées dans ses réalisations.

La théorie de la clinique et les concepts psychanalytiques

M^{me} Patricia Bosquin-Caroz, Dr Joëlle Hallet, M. Daniel Pasqualin

Invités : M. Gil Caroz, M. Philippe Hellebois, M^{me} Véronique Mariage, M. Bruno de Halleux.

> de 20h 00 à 21 h 30

Désir et interprétations

A l'occasion de la sortie du Séminaire VI de Jacques Lacan, *Le désir et son interprétation*, nous proposons un retour sur ce concept lacanien fondamental : le désir. Effet de la marque du signifiant sur l'être parlant, le désir est un manque articulé dans la parole pour le sujet : c'est donc un espace qui sépare, grâce au langage, le sujet d'un objet supposé perdu. Du fait de cette perte, cet objet devient cause du désir, et support du fantasme du sujet, dans la névrose.

Le désir du sujet peut être interprété par la réponse en acte du désir de l'analyste dans une cure. Mais pas seulement, puisque l'inconscient interprète déjà, par le biais de ses formations, comme le rêve par exemple. Enfin, dans la psychose, en cas de persécution, l'inconscient sur-interprète les intentions de l'Autre mauvais à l'égard du sujet. Ou alors, débridé, il déboussole le sujet, comme dans l'éclatement schizophrénique. Nous nous pencherons donc aussi cette année sur les différentes formes d'interprétations dans la pratique analytique.

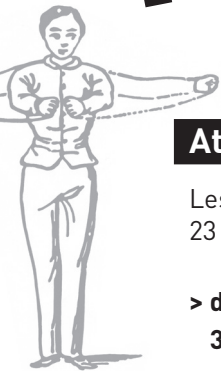
Séminaire pratique

M^{me} Patricia Bosquin-Caroz, M. Daniel Pasqualin

> de 21 h 30 à 22 h 30

Nous proposons aux participants d'écrire un cas ou une vignette clinique qu'ils présentent, à partir de leur pratique en institution. Cette écriture est une réduction qui vise à attraper un point essentiel qui est le rapport singulier de ce sujet avec la jouissance qui lui fait problème. Il nous faut donc en passer par les signifiants du sujet pour pouvoir construire le cas, mesurer comment l'intervenant peut y prendre place et les effets de son dire sur le déroulement du travail. Quelle construction inédite peut en découler pour le sujet qui lui permette une nouvelle inscription dans le lien social ?

Les Ateliers du CRIPSA à Charleroi



Atelier de lecture participative

Les jeudis 26 septembre, 24 octobre, 5 décembre 2013,
23 janvier, 27 mars, 24 avril, 22 mai 2014

> de 10 h 00 et 12 h 00

33 rue Huart Chapel à Charleroi.

Nous choisirons à chaque fois quelques extraits tirés du Séminaire XI ou des textes de Jean-Claude Maleval et Éric Laurent sur l'autisme. Nous les lirons, les interrogerons, les discuterons ensemble.

Pour vous inscrire, prendre contact avec Katty Langelez au 0475.36.50.19 ou par mail à l'adresse : cripsa@ch-freudien-be.org

Prix : 70 euros à verser sur le compte n° 360-0409591-63

Atelier 1 : L'enfant hyper et ses pulsions

Aujourd'hui les enfants sont surtout décrits comme hyper, leurs symptômes vont le plus souvent dans le sens du trop d'excitation, d'agitation. Là où à l'ère du Père, c'était l'inhibition qui régnait. Aujourd'hui que le féminin prend le pas sur le viril, c'est davantage l'illimitée de la jouissance qui pose problème. Nous reprendrons dans cet Atelier l'étude des pulsions chez l'enfant en suivant le chemin du Séminaire XI et en nous gardant toujours au plus prêt de l'expérience de la clinique.

Le lundi 14 octobre 2013

Accueil 09 h 30 : *présentation du thème de la formation* par Katty Langelez

10 h 00 - 12 h 00 : *Introduction théorique* par Monique de Villers

13 h 30 - 16 h 00 : *exposés cliniques* par Monique Vlassembrouck et Maité Masquelier

Le jeudi 7 novembre 2013

09 h 30 - 12 h 00 : *Exposé théorique et clinique* par Thomas Roïc, responsable thérapeutique au Courtil.

13 h 30 - 16 h 00 : préparation de cas en sous-groupes

Le vendredi 22 novembre 2013

09 h 30 - 12 h 00 : *Conclusion théorique* par Alexandre Stevens

13 h 30 - 16 h 00 : discussion de cas

Lieu : Cripsa, 33 rue Huart Chapel à Charleroi

Pour vous inscrire, prendre contact avec Katty Langelez au 0475.36.50.19 ou par mail à l'adresse : cripsa@ch-freudien-be.org

Prix : 160 euros à verser sur le compte n° 360-0409591-63

Atelier 2 : L'accompagnement en institution des sujets au bord de la langue

À la fin de son enseignement, Lacan a dérangé toutes les allées qu'il avait jusque là bien tracées pour sortir de nouveaux concepts dont celui de la langue. Notre souci n'étant pas d'éduquer et de mettre au pas cette langue pour le bien commun de la langue, que faisons-nous des lors de ces productions langagières particulières ? Comment notre travail peut-il s'appuyer sur la langue intime des sujets pour trouver leur juste place dans l'Autre et savoir y faire avec la demande et les exigences sociales.

Le lundi 3 février 2014

Accueil 09 h 30 : *présentation de la formation* par Katty Langelez

10 h 00 - 12 h : Katty Langelez, *Comment opère la supervision en institution dans l'accompagnement ?*

13 h 30 - 16 h 00 : présentation de cas

Le jeudi 20 février 2014

09 h 30 - 12 h 00 : Frédéric Bourlez, *pratique en institution auprès d'enfants autistes*

13 h 30 - 16 h 00 : préparation de cas en sous-groupes

Le vendredi 14 mars 2014

09 h 30 - 12 h 00 : Guy de Villers, *Qu'est-ce que la langue ?*

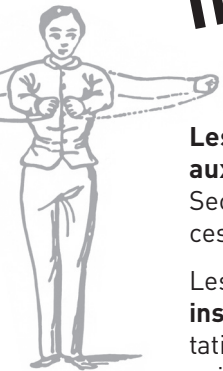
13 h 30 - 16 h 00 : discussion des cas

Lieu : Ateliers du 94, place de Goegnies, Houdeng-Goegnies

Pour vous inscrire, prendre contact avec Katty Langelez au 0475.36.50.19 ou par mail à l'adresse : cripsa@ch-freudien-be.org

Prix : 160 euros à verser sur le compte n° 360-0409591-63

Inscriptions



Les personnes qui s'inscrivent uniquement aux Conférences et aux Cours d'introduction n'ont pas la qualité de participants à la Section clinique de Bruxelles et ne peuvent dès lors avoir accès qu'à ces seules activités.

Les participants admis (voir conditions d'admission) **à prendre une inscription complète** s'inscrivent à un module et suivent une présentation clinique, un séminaire pratique, un cours. Ils peuvent également suivre les cours d'introduction et les conférences.

Les participants qui ont déjà eu une inscription complète peuvent se réinscrire pour l'année 2013-2014 et ont priorité s'ils le font dans l'immédiat, y compris pour les présentations de cas (s'ils ont été admis sans condition préalable de stages).

Un certificat d'études cliniques sanctionne la participation régulière à deux années d'activités et la rédaction d'un travail d'études cliniques.

Conditions d'admission

Les demandes d'inscription peuvent se faire jusqu'au **30 septembre 2013**.

Il est recommandé d'être au moins du niveau de la quatrième année d'études supérieures après la fin des études secondaires.

Il est également recommandé aux candidats d'avoir travaillé durant au moins un an dans une institution en relation avec le champ de la santé mentale ou d'être psychiatre en formation.

Vu les particularités et les différences de diplômes en Belgique, le directeur examinera au cas par cas les exceptions, sur avis préalable de la commission d'admission de Bruxelles.

Les admissions à la première inscription complète ne sont prononcées par la Commission d'accueil qu'après au moins un entretien du candidat avec un enseignant.

Attestation d'études cliniques

Dans le cadre de la Section clinique de Bruxelles, on peut préparer l'**Attestation d'études cliniques**.

Pour postuler l'Attestation d'études cliniques, il faut avoir répondu aux exigences suivantes :

Premièrement : une participation régulière et active aux enseignements durant – au moins – deux années complètes.

Deuxièmement : avoir déposé à la Coordination une proposition de travail avec un titre et un argument formulé avec précision. Il peut s'agir d'une analyse d'un cas clinique, d'une analyse de texte ou d'une élaboration sur un concept. La proposition doit avoir reçu l'accord de l'enseignant qui dirigera le travail.

Troisièmement : le travail d'études cliniques doit témoigner d'un effort d'élaboration sur les thèmes traités durant l'année académique et ne peut être inférieur à dix pages dactylographiées en double interligne. Le participant doit envoyer trois copies à la Section clinique de Bruxelles. La Commission des essais évaluera le travail et l'Attestation d'études cliniques sera délivrée sur avis favorable du Directeur.

Stages

Les participants qui souhaiteraient effectuer un stage dans une institution de soins, après un an de fréquentation complète aux activités, peuvent s'adresser au responsable de la Commission d'admission, Alfredo Zenoni.

Bibliothèque

Les participants à la Section clinique de Bruxelles ont accès à la bibliothèque de l'ACF-Belgique.

Publications



de l'ECF

La Cause freudienne

Revue de l'Ecole de la Cause freudienne fondée en 1981 sous le titre Actes ; elle s'est poursuivie sous le titre Cause freudienne et vient de se métamorphoser en 2011 sous le titre « La Cause du désir ».

www.causefreudienne.org – www.ecf-echoppe.org

Quarto

Revue de l'Ecole de la Cause freudienne en Belgique, sa parution est trimestrielle. Elle publie sous diverses rubriques des travaux psychanalytiques, théoriques et cliniques.

www.causefreudienne.org – www.ecf-echoppe.org

du Champ freudien en Belgique et de l'ACF-Belgique

Courrier électronique

Il est envoyé seulement sous forme de courrier électronique. Pour le recevoir, il suffit d'envoyer un mail à :

courrier-subscribe@ch-freudien-be.org

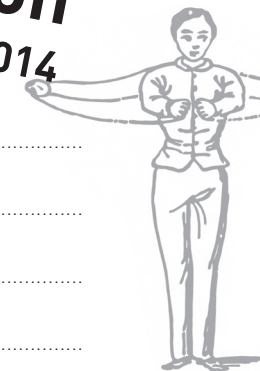
et de renvoyer ensuite le mail reçu du serveur pour confirmation de votre inscription.

Courtil en ligneS

Magazine électronique mensuel édité à partir de septembre 2011 par une équipe travaillant dans une institution pour enfants et jeunes adultes. Rédaction et abonnement : <http://courtilenlignes.be>

Inscription

Cycle 2013-2014



NOM : PRENOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL et LOCALITE :

TELEPHONE : GSM :

E-MAIL:

- Réinscription à un module complet ou une Antenne 300 € y compris les Conférences du Champ freudien et les cours d'Introduction. (Possible seulement pour ceux qui ont déjà eu une inscription à un module complet).

Choix du module ou de l'Antenne :
(Pour Bruxelles les choix seront respectés en fonction de l'ordre d'arrivée du paiement des inscriptions)

- Inscription au Cycle d'introduction à Bruxelles 190 € (y compris les Conférences du Champ freudien)
- Demande de première inscription à un module complet. Vous serez convoqués pour un entretien d'admission avec un enseignant à partir du 1^{er} septembre

DIPLÔME:

PROFESSION :

LIEU DE TRAVAIL :

Renvoyez ce formulaire au Secrétariat sous enveloppe au Square Vergote, 51 à 1030 Bruxelles - ou par e-mail à infos@champfreudien.be

Paiement à effectuer sur le compte 001-4042828-41 d'Uforca.

Demande d'informations

Le Champ freudien en Belgique La Section clinique de Bruxelles

Cette feuille n'est à renvoyer que si vous ne recevez pas déjà précédemment les informations du Champ freudien ou pour mettre à jour vos coordonnées.

Je souhaite recevoir la brochure de la Section Clinique

NOM : PRENOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL et LOCALITE :

TELEPHONE : FAX :

E-MAIL:

A renvoyer au Secrétariat du Champ freudien : 51, square Vergote à 1030 Bruxelles

Pour toute information supplémentaire, téléphonez au secrétariat (02 732 20 12), pendant les heures de permanences indiquées sur le répondeur.

Notes :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

